ACTIVITÉS

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CRITIQUES D'ART

Octobre 1961.
N°3

Siège provisoire :
140, rue du Faubourg
Saint-Honoré - Paris-8e

Il a été rappelé dans le précédent compte rendu d'Activités de l'Association (n°2) comment est venue l'idée, en 1948, d'organiser un premier congrès international des critiques d'art. Les membres de l'AICA aimeront sans doute que leur soit remémoré maintenant la période héroïque pendant laquelle a été formée l'Association. Comment aussi ont été créées, les unes après les autres, les Sections nationales dans le monde.

Ainsi qu'il a été dit, l'initiative fut prise par le président du Syndicat professionnel de la Presse artistique française, Raymond Cogniat, de faire aboutir le projet d'un 1er Congrès international des Critiques d'art. Souhaitant avant tout que le rassemblement ait un caractère international, il constitua un Comité directeur composé des critiques d'art les plus connus des différents pays tandis qu'était entrepris le travail d'organisation. Sollicité, Paul Fierens (Belgique), accepta dès ce moment la présidence du Comité qui comprenait encore cinq vice-présidents : Lionello Venturi (Italie), Herbert Read (Royaume-Uni), Jean Cassou (France), Mojmir Vanek (Tchécoslovaquie), James Johnson Sweeney (Etats-Unis). Une aide précieuse devait être également assurée par Denys Sutton (Royaume-Uni) en tant que rapporteur lors du Congrès.

Dès ce moment, Raymond Cogniat expliqua que l'on allait s'employer à constituer des groupes pour permettre de créer une association internationale. L'année suivante, 1949, les critiques d'art se rencontrèrent à nouveau pour trouver des moyens d'action commune. Le second Congrès eut pour tâche de construire le mouvement auquel avait rêvé les participants du premier. Les statuts de l'Association furent votés. Le Président Fierens se félicita que l'AICA ait été fondé à Paris et Raymond Cogniat put déclarer la tâche du comité d'organisation terminée. Le rôle de l'AICA commençait.

Le premier bureau fut ainsi composé :

Président : Paul FIERENS (Belgique)

Vice-Présidents : Lionello VENTURI (Italie), James Johnson SWEENEY (USA)
Raymond COGNIAT (France), Eric NEWTON (Royaume-Uni)
J.J. CRESPO DE LA SERNA (Mexique), Gérard KNUTTEL (Pays-Bas).

Secrétaire général : Simone GILLE-DELAFON (France)
Secrétaires régionaux : Amérique latine : Sergio MILLIET (Brésil). Europe centrale : Antonin MATEJCEK (Tchécoslovaquie). Proche-Orient : Euripide FOUNDOUKIDIS (Grèce).
Trésorier : Walter KERN (Suisse).

Dès ce moment, il est convenu que l'Association est une fédération d'individus, chacun reste indépendant et vote à titre individuel, et non pas national. Cela n'implique pas que les nations soient ignorées, ainsi on s'efforce de respecter une certaine proportion dans la représentation des pays et le Président Fierens rappelle que le vote doit avoir lieu d'un point de vue international en cherchant à établir l'équilible.

Emanant des diverses délégations, des Sections nationales sont reconnues au départ :

1949 - 13 Sections nationales	:	américaine	grecque
		belge	irlandaise
		brésilienne	hollandaise
		britannique	italienne
		danoise	mexicaine
		française	suisse
			tchécoslovaque

L'Association, ensuite, se développe et s'aggrandit régulièrement. Les critiques d'art des différents continents adhèrent peu à peu à chacune de ses assemblées générales et de nouvelles Sections nationales sont admises tous les ans.

1950 - 2 Sections nationales	:	autrichienne	luxembourgeoise
1951 - 1 " "	:	argentine	
1952 - 3 " "	:	allemande	japonaise
		turque	
1954 - 4 " "	:	égyptienne	yougoslave
		espagnole	Section libre
1955 - 2 " "	:	polonaise	portugaise
1956 - 8 " "	:	canadienne	israélienne
		chilienne	libanaise
		colombienne	uruguayenne
		indienne	suédoise
1957 - 1 " "	:	sud-africaine	
1960 - 2 " "	:	hongroise	
1961 - 1 " "	:	vénézuelienne	

L'Association actuellement comprend au total 37 Sections nationales. Il reste à l'AICA cependant encore beaucoup à se développer avant que d'avoir terminé l'inventaire des peuples.

L i o n e l l o V e n t u r i

par Giulio Carlo Argan

Lionello Venturi est mort soudainement, le 14 août. L'AICA perd en lui, non seulement son président d'honneur et l'un de ses membres fondateurs, mais un ami, un soutien précieux de son activité. Venturi avait abandonné depuis deux ans la chaire d'Histoire de l'Art moderne qu'il occupait à l'Université de Rome, mais son activité d'homme d'étude et de critique ne s'était faite que plus intense. Ceux de ses confrères qui l'ont rencontré à l'Assemblée générale de Munich se souviennent de l'enthousiasme avec lequel il parlait de ses projets de travail pour les années à venir. Il était né à Modène le 25 avril 1885 et avait fait ses premières études d'histoire de l'art sous la direction du Père Adolfo, le grand historien de l'art italien. D'abord inspecteur des Musées et Galeries de Venise, puis surintendant dans les Marches, il fut, très jeune encore - en 1915 - nommé professeur universitaire. Il enseigna, jusqu'en 1931, à l'Université de Turin, puis, de 1945 à 1955, à l'Université de Rome. A deux reprises, il dut interrompre son enseignement pour remplir un devoir civique : lorsqu'il partit en tant que volontaire, lors de la première guerre mondiale, et lorsqu'en 1931, il dut abandonner sa chaire pour ne pas prêter serment de fidelité au régime fasciste. Les persécutions politiques l'obligèrent à quitter l'Italie. Il vint à Paris d'abord, puis se rendit aux Etats-Unis, où il enseigna à la John Hopkins University de Baltimore, à l'Université de Berkeley en Californie, à Mexico, à New-York enfin. Au terme de la seconde guerre mondiale, il fut rappelé en Italie, afin d'occuper, à Rome, la chaire qui, jadis, avait été celle de son père. Il forma ainsi une nouvelle Ecole de Critique, qui se pencha tout particulièrement sur les problèmes de l'art moderne. Et, à l'Université comme à l'Académie des "Lincei" ou de San Luca, ainsi que dans les charges publiques qu'il assuma, Venturi se consacra entièrement au développement de la culture artistique mondiale. C'est en grande partie à son oeuvre, au prestige qui fut le sien en Italie et à l'étranger, que l'art italien doit d'être aujourd'hui reconnu et apprécié dans le monde entier. L'oeuvre critique de Lionello Venturi vit le jour très tôt, et commença par la publication d'un volume sur les origines de la peinture vénitienne ("Le origini della pittura veneziana" - 1907), riche d'un bagage d'érudition. En 1913, suivit une vaste monographie : "Giorgione e il Giorginnismo", qui était, en matière d'étude d'histoire de l'art, une innovation posant le problème du rayonnement culturel qui s'établit autour de l'oeuvre

révolutionnaire des grands maitres. L'importance que Venturi accorde à la structure méthodologique du jugement critique se precise dans "La critica e l'arte di Leonardo da Vinci" (1919) où, pour la première fois l'histoire de la critique est utilisée en tant que procédé critique direct et jugement des valeurs artistiques. Parallèlement, les études dédiées au Caravage développent, sur le plan du fait historique concret, le thème de la moralité et de la culture de l'artiste, mômo lorsque, comme c'est le cas pour Caravage, cette moralité et cette culture résident dans la rébellion à une culture traditionnelle et à une moralité conventionnelle et périmée. En 1926, paraît la première oeuvre essentiellement théorique de Venturi, "Il Gusto dei Primitivi" (Le goût chez les Primitifs). Déjà il avait révélé, dans ses essais précédents, une orientation idéaliste, typique des héritiers spirituels de Croce ; il affronte résolument, à présent, le problème de la conversion à un idéalisme historique des recherches sur la visualité pure, recherches qui, bien qu'essentiellement positivistes à la base, avaient abouti, en Allemagne, à l'instauration de modes nouveaux - valables indubitablement - d'interprétation et d'évaluation des faits artistiques. "Il Gusto dei Primitivi" met en lumière la substance culturelle profonde de l'Art médiéval et affronte avec rigueur le problème des rapports entre inspiration et culture, ouvrant la voie à une plus grande compréhension de l'art moderne et principalement de l'Impressionnisme français. Entre 1930 et 1940, le motif dominant de la recherche critique chez Venturi consiste dans l'élaboration du concept de "goût", c'est à dire dans l'examen de ce mode particulier d'expérience et de jugement sur l'art du passé qui conduit l'artiste au mouvement créateur qui rompt la tradition et prend une valeur positivement historique : d'où la définition de la "personnalité" de l'artiste par rapport à son contexte culturel, définition que nous trouvons formulée dans les études de Venturi sur Pétrarque et l'art, sur Ghiberti, sur Signorelli, et dans les autres récits historiques et théoriques qui composent le recueil "Pretesti di critica" (Prétextes à la critique), publié en 1929. Une fois reconnue l'importance du milieu culturel de l'artiste et de la tradition critique qui transmet son oeuvre dans le temps comme un problème sans cesse remis en question, Venturi devait nécessairement orienter ses recherches sur l'histoire des idées dans l'art, et non seulement l'histoire de l'esthétique, mais l'histoire de la culture qui supporte, stimule et oriente la création artistique et son évolution historique. Cette enquête se conclut par la publication de la grande "Storia della critica d'arte" (Histoire de la critique d'art) parue en Angleterre en 1936, en France en 1938 et en Italie dans des éditions successives, largement revues et augmentées, en 1945 et en 1948. Il ne s'agit pas seulement d'un ensemble de documents auxiliaires précieux pour l'historiographie de l'art, mais d'une première ébauche de la structure conceptuelle qui forme jusqu'à nos jours la charpente de l'évolution historique subie par l'art occidental.

En France et en Amérique, l'intérêt croissant que Venturi porte à l'art moderne trouve une sollicitation nouvelle dans le contact direct avec les plus hauts témoignages de l'art français du siècle dernier et ses développements européens. Ayant constaté que tous les courants artistiques modernes ont leurs racines dans l'oeuvre de Paul Cézanne, Venturi consacre à ce dernier une grande monographie en deux volumes ("Cézanne, son art, son oeuvre", Paris, 1936). Un autre apport essentiel à l'histoire de l'Impressionnisme : la monographie, en deux volumes également, que Venturi dédia à l'oeuvre de Pissarro (1940). Des essais plus brefs et synthétiques, à la ligne ferme et incisive, illustrent le milieu culturel des grands maîtres français du siècle dernier : de Delacroix à Daumier, de Corot et de Daumier à Degas et à Toulouse-Lautrec. La critique de l'art moderne, si souvent considérée comme un commentaire purement littéraire ou comme un jugement improvisé et mal informé, acquiert, à travers l'oeuvre de Venturi, la valeur d'une science : comme toute science, elle doit se baser sur une analyse approfondie et une information parfaite. "Les Archives de l'Impressionnisme" (1939) sont un exemple de la recherche historio-philologique qui doit précéder et accompagner le jugement, en art moderne comme en art ancien. En 1927-1928 déjà, et durant les années qui suivirent, Lionello Venturi avait traité à l'Université, et pour la première fois en Italie, de l'Art moderne. Lorsqu'en 1945 il commença à former, à Rome, sa nouvelle Ecole, il plaça l'art moderne au coeur de ses préoccupations critiques et didactiques. Il pensait que le seul moyen de restituer aux problèmes de l'art ancien leur valeur d'actualité consistait à s'intégrer de façon active et directe aux problèmes contemporains. C'est ainsi que naquirent ses études sur l'art des maîtres d'aujourd'hui : on y retrouve toujours la volonté d'expliquer la personnalité de l'artiste par rapport à son contexte culturel qui, en l'engageant dans la création de valeurs nouvelles, l'implique dans l'évolution historique. En dehors des monographies ayant pour objet les grands noms de l'art étranger - comme Chagall et Rouault - apparurent les premiers écrits que Venturi consacra à des maîtres italiens, tels que Severini et Spazzapan. Lorsque la mort le surprit, en plein travail, il procédait à la révision et à la mise à jour de sa monographie sur Cézanne et à la préparation d'un essai exhaustif sur l'oeuvre de Renato Birolli. Ses travaux de chercheur assidu ne le dispensaient pas pour autant de s'intégrer de façon active, et souvent vivement polémique, à la vie artistique italienne, que Venturi suivait jusque dans ses évènements quotidiens par ses commentaires pénétrants, par la clarté de ses jugements, toujours motivés et toujours généreux, même lorsque nécessairement sévères. Sa foi et son enthousiasme ne déclinèrent ni ne s'affaiblirent jamais. Il était profondément convaincu que l'art représente, aujourd'hui comme par le passé, une grande force génératrice de civilisation et c'est à cet idéal qu'il dédia, avec une générosité égale à sa rigueur, toutes ses énergies d'homme et d'historien de l'art.

ASSEMBLEE GENERALE
M U N I C H

Hochschule für Musik
Lundi 17 juillet 1961

Réunion de la commission des Admissions
9 heures

Présents :

Président : M. James Johnson SWEENEY (Etats-Unis)
Membres : MM. Pierre JEANNERAT (Royaume-Uni) pr. Eric NEWTON
Jacques LASSAIGNE (France)
Juliusz STARZYNSKI (Pologne) pr. M. Stanislas LORENTZ
Mme Simone GILLE-DELAFON, secrétaire général de l'AICA
Observateur : M. Will GROHMANN (Allemagne)
Excusés : MM. Mario PEDROSA (Brésil)
Soichi TOMINAGA (Japon)

Le Président fait remarquer que la Commission des Admissions se réunit toujours la première lors des assemblées générales de l'AICA afin que le Comité soit en mesure ensuite d'admettre les nouveaux membres et que ceux-ci puissent prendre part à l'assemblée en qualité de Sociétaires s'ils sont présents.

Le Président annonce que les candidatures, au nombre de 92, sont plus nombreuses encore cette année que les années précédentes. Cependant certaines candidatures parvenues trop tard, ou ne fournissant pas les renseignements indispensables, devront attendre l'assemblée suivante. Passant ensuite à l'examen des fiches biographiques, il fait remarquer que quelques candidats annoncent une activité professionnelle trop récente, ils devront rester adhérents pendant quelque temps encore.

Mme S. GILLE-DELAFON fait savoir que la Section espagnole s'est réorganisée et présente 25 candidatures.

Après examen des fiches espagnoles, les membres de la Commission proposent qu'une sélection soit soumise au Comité pour l'admission, la Section espagnole ayant la possibilité de présenter les autres candidats aux prochaines assemblées.

Trois candidatures proviennent de la République démocratique d'Allemagne dont l'examen reçoit un avis favorable. Toutefois le nombre restreint des candidats ne semble pas suffisamment représentatif pour constituer dès maintenant une Section dans ce pays. La Commission suggère que ces nouveaux membres soient admis à titre provisoire dans la Section allemande (Rép. fédérale).

Mme S. GILLE-DELAFON annonce qu'une Section péruvienne est en formation mais que les collègues de ce pays n'ont pas encore fait acte de candidature. Par contre, une Section vénézuélienne a été constituée avec l'aide de M. Picon-Salas qui a proposé 5 membres auxquels sont venus se joindre 6 autres candidatures. La Section pourrait être admise avec comme Sociétaires les membres ayant envoyé leur fiche biographique. Les autres seraient membres adhérents.

REUNION DU COMITE

10 heures

Présents :

MM. Lionello VENTURI (Italie)
James Johnson SWEENEY (Etats-Unis)
Mario BARATA (Brésil)
Melle Palma BUCARELLI (Italie)
MM. Alberto del CASTILLO (Espagne) pr. M. Camon AZNAR
Raymond COGNIAT (France)
Robert DELEVOY (Belgique) pr. M. Charles BERNARD
Mme. Simone GILLE-DELAFON (France)
M. Will GROHMANN (Allemagne)
Mme Renilde HAMMACHER (Pays-Bas)
MM. H.L.C. JAFFE (Pays-Bas)
Pierre JEAN-BART (Royaume-Uni) pr. M. Denys SUTTON
Walter KERN (Suisse)
Jacques LASSAIGNE (France)
Miroslav MICKO (Tchécoslovaquie)
Joseph Emile MULLER (Luxembourg) pr. M. Joseph FUNCK
Tony SPITERIS (Grèce) pr. M. Evangholos PAPANOUTSOS
Juliusz STARZYNSKI (Pologne)
France STELE (Yougoslavie)
Kenjiro OKAMOTO (Japon) pr. M. Shuzo TAKIGUCHI
Sandor TORDAY (S. libre)
Surit Kemal YETKIN (Turquie)

Le Président rappelle en ouvrant la séance que le Comité constitué actuellement avec les présidents des Sections nationales représente l'ancienne réunion traditionnelle des Présidents à laquelle l'AICA s'est toujours montrée attachée. Il dit que la collaboration des membres du Comité est plus utile que jamais, non seulement pour exécuter le programme mais aussi pour le préparer. Le Comité doit prendre la plus large part aux activités de l'AICA qui augmentent en même temps que l'Association se développe.

La première tâche du Comité est d'examiner les candidatures proposées par les Sections nationales pour le Sociétariat. La tâche du Comité est facilitée par le travail préparatoire de la Commission des Admissions . Celle-ci a déjà émis pour chaque candidature un avis favorable ou non favorable suivant les cas. Au Comité revient d'admettre ou d'ajourner les candidats.

Admission des nouveaux Sociétaires

La liste des candidatures est communiquée :

Présentés par la Section allemande, 3 candidats sont proposés : MM. Harro ERNST, Albrecht FABRI, Kurt LEONHARD.
Présentés par la Section argentine, 3 candidats sont proposés : MM. Romualdo BRUGHETTI, Julio LLINAS, Ernesto I. RAMALLO.
Présentés par la Section belge, 5 candidats sont proposés : MM. Emiel BERGEN, Joseph-Gérard DELAHAUT, Marcel FRYNS, Mme Edith GREINDL, M. Philippe John ROBERTS-JONES.
Présentés par la Section britannique, 2 candidats son proposés : MM. Roland PENROSE, Francis George (Peter) STONE.
Présenté par la Section colombienne, 1 candidat est proposé : M. Francisco GIL TOVAR.
Présentés par la Section espagnole, 14 candidats sont proposés : MM. Santiago ARBOS BALLESTE, Jose DE CASTRO ARINES, Fernando CHUECA-GOITIA, Alejandro CIRICI-PELLICER, Juan-Eduardo CIRLOT, Ramon DESCALZO FARALDO, Luis FIGUEROLA-FERRETI, Juan Antonio GAYA NUNO, Angel MARSA Y BECA, Jose Maria MORENO GALVAN, Cirilo POPOVICI, Cesareo RODRIGUEZ-AGUILERA, Manuel SANCHEZ CAMARGO, Juan VIDAL CORTEZ.
Présentés par la Section française, 5 candidats sont proposés : M. André BERNE-JOFFROY, MMmes Germaine CART, Françoise CHOAY, M. Guy HABASQUE, Mme Dora VALLIER.
Présentés par la Section héllénique, 5 candidats sont proposés : Mme Marie ANAGNOSTOPOULOS, MM. Dimitris FATOUROS, Kitsos MACRIS, Jean PANAYOTOPOULOS, Pandelis PREVELAKIS.
Présentés par la Section italienne, 5 candidats sont proposés : M. Francesco ARCANGELI, Melle Anna BOVERO, MM. Oreste FERRARI, Franco RUSSOLI, Mme Marisa VOLPI.
Présenté par la Section japonaise, 1 candidat est proposé : M. Tanio NAKAMURA.
Présentés par la Section libanaise, 2 candidats sont proposés : MM. Joseph ABOU-RIZK, Salah STETIE.
Présentés par la Section néerlandaise, 2 candidats sont proposés : MM. Reynder BLYSTRA, Gisjsbertus OUDSHOORN.
Présentés par la Section suisse, 2 candidats sont proposés : MM. René BERGER, Hans NEUBURG.
Présentés par la Section yougoslave, 6 candidats sont proposés : Melle Katarina AMBROZIC, M. Bozo BEK, Mme Vera PINTARIC-HORVAT, MM. Djordje POPOVIC, Lazar TRIFUNOVIC, Boris VIZINTIN.

3 candidats de la République démocratique d'Allemagne sont proposés pour la Section allemande : MM. Siegfried BEGENAU, Heinz LUDECKE, Joachim UHLITZSCH.

Une nouvelle Section nationale est proposée, ainsi composée :
Section Vénézuelienne : Président : M. Mariano PICON-SALAS. Membres : MM. Alfredo BOULTON PIETRI, Graziano GASPARINI, Miguel OTERO SILVA, Rafael PINEDA.

Après examen, ces candidats sont admis à l'unanimité par le Comité, comme membres sociétaires.

Avec l'accord de M. Alberto DEL CASTILLO représentant M. CAMON-AZNAR, président de la Section espagnole, M. Vicente AGUILERA CERNI est admis, sur sa demande, à devenir membre de la Section libre.

Le Président passant ensuite à l'examen du programme d'activité annonce tout d'abord que l'AICA est maintenant installée définitivement au Pavillon de Marsan, 107 rue de Rivoli, et qu'on peut espérer qu'elle y disposera bientôt d'un bureau privé grâce au nouveau président de l'Union centrale des Arts décoratifs, M. CLAUDIUS PETIT, qui est pour lui un ami et s'intéresse à l'activité des critiques d'art.

Le Président annonce ensuite que l'Unesco répondant à la proposition que lui a soumise l'AICA a pris en considération le projet de création d'un Centre international de Documentation sur les origines de l'art moderne. Pour permettre la réalisation de ce projet, l'Unesco va passer un contrat spécial à l'Association. Ceci est une très importante nouvelle dont le Président est particulièrement heureux de faire part et qui va donner la possibilité de réaliser une partie du programme resté en attente jusqu'ici. La participation de toutes les Sections nationales sera demandée pour la création du Centre international de Documentation. Celui-ci d'ailleurs sera utile à tous les membres.

M. Raymond COGNIAT (France) souhaite une politique de présence pour l'Association et des liaisons permanentes avec les autres associations culturelles. Il faudrait envoyer des observateurs aux réunions que ces organisations organisent.

Mme GILLE-DELAFON fait observer que l'AICA est ainsi déjà en relation avec l'Association internationale des Arts plastiques (AIAP), le Conseil international des Musées (ICOM), l'Union internationale des Architectes (UIA), le Conseil international de l'Histoire de l'Art et quelques autres organisations. Ces associations et l'AICA s'invitent réciproquement à envoyer des observateurs lors des congrès qu'elles organisent. L'AICA habituellement demande aux membres de la Section du pays où se tient le congrès de représenter l'Association comme le font également les autres organisations. Ainsi au Congrès de Varsovie, le président Stanislas LORENTZ, a pris la parole au nom de l'ICOM et à Londres cette année, il a été demandé à Sir Herbert READ de représenter les critiques d'art au congrès de l'UIA. C'est un échange de politesse entre les organisations internationales non gouvernementales.

M. Mario BARATA (Brésil) suggère qu'un Comité de liaison soit créé entre ces diverses associations auxquelles il faudrait ajouter les Congrès d'Esthétique. Une liaison permanente devrait être établie avec le Secrétariat général. Un Comité pourrait être constitué à cet effet comprenant MM. COGNIAT, JAFFE, DELEVOY, PALLUCHINI, et le secrétaire général de l'AICA.

M. Robert L. DELEVOY (Belgique) appuie la proposition.

Mme GILLE-DELAFON rappelle ensuite que la liste des membres qui ne paient pas leur cotisation doit être communiquée au Comité. Elle est heureuse de pouvoir annoncer que la plupart des membres ont régularisé leur situation cette année. La Section portugaise à son tour vient d'adresser un télégramme à l'Assemblée pour faire savoir que définitivement réorganisée les cotisations de ses membres vont être mises à jour. Il reste encore la Section indienne qui procède à sa réorganisation et à laquelle il ne pourra être réclamé de cotisation en 1961, mais cette Section a accepté une tâche importante à la demande de l'AICA.

13ème ASSEMBLEE GENERALE

Séance inaugurale
(publique)

11 heures.

A la table présidentielle :

MM. James Johnson SWEENEY (Etats-Unis), président de l'Association internationale des critiques d'art
Professeur Dr. MAUNZ, ministre d'Etat pour l'Instruction publique et les Cultes du Gouvernement bavarois
Lionello VENTURI (Italie), président d'honneur de l'Association internationale des critiques d'art
Will GROHMANN (Allemagne), vice-président de l'AICA, président de la Section allemande
Raymond COGNIAT (France), vice-président
H.L.C. JAFFE (Pays-Bas), vice-président
Jacques LASSAIGNE (France), vice-président
Juliusz STARZYNSKI (Pologne), vice-président
Michel DARD, chef de la Division des Arts et Lettres, représentant de l'Unesco
Mme Simone GILLE-DELAFON (France), secrétaire général
MM. Mario BARATA (Brésil), secrétaire régional
Suut KEMAL YETKIN (Turquie), secrétaire régional
Walter KERN (Suisse), trésorier
Gert SCHIFF (Allemagne), secrétaire de l'assemblée
Kurt MARTIN (Allemagne), directeur général des Musées des Beaux-arts de Bavière.

Le Ministre d'Etat le Professeur Dr. MAUNZ souhaite la bienvenue aux membres de l'Association internationale des critiques d'art au nom du Gouvernement bavarois. Il considère que d'avoir choisi Munich comme lieu pour l'Assemblée générale met en évidence la réputation dont jouit la Bavière, de pays où la culture a toujours été l'objet d'un soin particulier et, pour sa capitale, sa réputation de ville qui est un des domiciles préférés de l'art. La création après la guerre d'une organisation internationale des critiques d'art, à une époque où les relations internationales dans le domaine de l'art avaient à peine commencé à se renouer, lui apparait comme un fait prophétique qui a certainement contribué à la reprise des échanges dans le domaine de l'art entre les nations. En tant que chef d'un ministère chargé de la promotion des Arts en Bavière il considère les critiques d'art comme des alliés qui stimulent l'activité et les efforts aspirant au développement des arts plastiques. Une grande responsabilité s'impose au critique dans l'appréciation de l'art nouveau. Son activité contribue à reconnaitre le talent créateur, il est l'intermédiaire entre l'artiste et le public. La libre critique d'art est devenue un instrume nt indispensable à la promotion de l'art. L'orateur souhaite que l'assemblée générale qui va se

tenir renforce la volonté de continuer cette tâche particulièrement utile à l'époque actuelle. Il espère que les membres de l'Association garderont le souvenir de ce que la Bavière peut offrir à l'amateur d'art.

Le Président de l'Association internationale des critiques d'art, M. James Johnson SWEENEY a trouvé un réconfort, à son arrivée, dans la beauté de la campagne bavaroise qui constituait un accueil souriant inoubliable comme déjà les critiques d'art en ont reçu à la Corne d'Or pour le Congrès d'Istambul et à Naples éclairé par les feux d'artifice de Capri. L'accueil de la Bavière restera dans sa mémoire comme ces deux expériences passées. Déjà il a conservé d'une rencontre précédente avec la Bavière et l'art rococo un souvenir très vivant de gaité et de charme et n'a pas oublié ses habitants. Maintenant avec les membres de l'Association internationale des critiques d'art c'est une nouvelle expérience qui s'offre, courte mais qui sera intense et certainement riche en enseignements. Le Dr MAUNZ par ses paroles, a exprimé la chaleur de l'accueil de Munich dont il remercie le gouvernement bavarois. Il tient également à remercier le Dr Hans Jochen VOGEL, maire de Munich pour son invitation à tenir l'assemblée dans sa ville. Il leur est reconnaissant de l'aide qu'ils ont accordée à la Section allemande. Il tient également à remercier les membres de la Section allemande qui ont organisé cette 13ème Assemblée générale de l'AICA. En premier lieu le Professeur GROHMANN à qui l'on doit tout le programme de l'assemblée et l'organisation du voyage qui suivra. Et le Dr Gert SCHIFF qui l'a secondé depuis le début. Il lui tient à coeur encore d'exprimer sa reconnaissance au Baron Michel DARD, chef de la Division des Arts et Lettres de l'Unesco qui représente cette organisation à l'assemblée. Les membres de l'Association et lui-même savent tout ce qu'ils doivent à M. Dard et ne peuvent manquer de se rappeler que chaque fois qu'il a assisté à une de leurs réunions, il y a eu pour l'AICA une suite heureuse et bénéfique.

Après les journées de travail, les critiques d'art vont pouvoir consacrer le reste de leur séjour à la visite de Munich et de la Bavière. Il remercie la Section allemande de leur offrir ce plaisir.

Le Président de la Section allemande, M. Will GROHMANN, remercie les membres de l'Association qui ont voulu venir à l'Assemblée générale. Il remercie d'autre part ceux qui ont bien voulu accueillir l'assemblée et ont enrichi son programme. En premier lieu, le ministre des Affaires culturelles, le Professeur Dr. MAUNZ comme représentant du Gouvernement de la Bavière, ainsi que le Maire de la Ville de Munich, le Dr. Hans-Jochen VOGEL qui ont tout fait pour que les journées à Munich soient remplies d'évènements heureux. Il remercie également le Président SWEENEY qui est venu spécialement de New-York et Mme GILLE-DELAFON, secrétaire général de l'AICA, qui a tant aidé pour la réussite de la réunion. Il est heureux que ses confrères aient la chance de faire la connaissance de l'Allemagne à Munich, capitale de la Bavière laquelle pendant les huit cents années de son histoire n'a cessé de prouver son amour pour les arts. La ville aujourd'hui passe pour l'un des plus beaux centres d'art grâce à ses monumentss historiques ses musées, ses expositions, son soin de la musique et de l'art contemporain. Qui connait l'histoire de l'art du vingtième siècle connait le journal de Paul Klee lequel a vécu à Munich jusqu'en 1920 et décrit la vie artistique dans

cette ville, la vie musicale avec Félix Mottl et Bruno Walter, la splendeur de l'Opéra dont les meilleurs artistes figurent dans ses tableaux sous un titre imaginaire. C'était de même l'époque des poètes R.M. RILKE et Thomas MANN également l'époque du "Cavalier Bleu" qui a été fondé à Munich en 1911 et dont les oeuvres vont être admirées à la Galerie municipale. Une réception à la Pinacothèque montrera la peinture ancienne en Allemagne et en Bavière tandis qu'une excursion à l'église de la Wies et à Ottobeuren confrontera avec le rococo bavarois. Dans cette région l'art populaire est encore vivant. Le poète américain Thomas Wolfe était enthousiaste de Munich et des Bavarois comme le poète Jean Giraudoux était un admirateur de cette ville. Il espère que le séjour sera agréable et pour commencer confie le soin au professeur Arna SCHONBERGER de présenter à l'assistance le rococo bavarois.

REUNION DES COMMISSIONS DE TRAVAIL

Commission du Règlement

15 heures.

Présents :

Président	: M.	Raymond COGNIAT (France)
Membres	: MM.	H.L.C. JAFFE (Pays-Bas) Walter KERN (Suisse) Jacques LASSAIGNE (France) James Johnson SWEENEY (Etats-Unis) Mme Simone GILLE-DELAFON, secrétaire général de l'AICA.
Excusés	: MM.	Umbro APPOLONIO (Italie) Grgo GAMULIN (Yougoslavie) Emile LANGUI (Balgique) Eric NEWTON (Royaume-Uni)
Obs ervateur:	M.	Robert L. DELEVOY (Belgique)

M. Raymond COGNIAT, président de la Commission, annonce que les modifications à apporter aux statuts vont être examinées.

Mme GILLE-DELAFON rappelle que le travail a été préparé par le Secrétariat général et soumis aux membres de la Commission avant l'assemblée générale. Ce travail comprend les modifications à apporter aux statuts et la préparation du Règlement intérieur. Des réunions partielles de la Commission viennent d'avoir lieu à Paris qui ont permis d'aller plus avant et à la veille de l'assemblée une note a pu être envoyée aux membres de la Commission ainsi conçue :

"Les points importants qu'il s'agit de préciser sont :

Statuts : la composition du Comité qui est l'organe directeur de l'Association et dont l'autorité doit être affermie
Règlement : le mode d'élection du Président et des Vice-Présidents qui jusqu'ici ne répondait à aucune règle précise mais l'importance de l'Association grandissant, doit être prévu de façon à représenter le choix de l'ensemble des Sections nationales. En cherchant notamment pour le groupe des 9 Vice-Présidents à exprimer le caractère international de l'AICA. Le rôle des Commissions de travail doit être précisé également de façon à ne pas empiéter sur l'autorité du Comité".

M. H.L.C. JAFFE pense qu'il faut augmenter l'autorité du comité de toute façon pour exclure l'arbitraire de l'assemblée générale.

M. Jacques LASSAIGNE est d'avis que le Comité doit avoir une structure plus simple pour mieux fonctionner. Le Bureau devrait lui-même fonctionner mieux, il est plus facile à réunir. L'assemblée générale doit pouvoir manifester son opinion et avoir l'impression de servir à quelque chose. Il faut respecter les individus mais il ne faut pas que les Sections qui n'ont aucune activité dictent la loi aux autres Sections.

A la dernière assemblée générale, il a déjà été pris certaines décisions pour la modification des statuts. Mais remarque a été faite que les modifications doivent être présentées au Comité auparavant. La modification relative au paiement des cotisations a reçu l'accord général du fait même qu'elle n'a jamais été mise en pratique. Il reste à examiner l'autre point concernant la composition du Comité. Doit-on conserver les membres de prestige ?

Après discussion il est decidé que proposition sera faite pour que soient compris dans le Comité les anciens présidents et vice-présidents de l'AICA. A la place des membres de prestige, devraient être élus 10 membres renouvelables à chaque assemblée.

Commission des Archives de l'art contemporain

Mardi 18 juillet, 9 heures

Présents :

Président : M. Juliusz STARZYNSKI (Pologne)

Membres : Mme Nora ARADI (Hongrie)
MM. Aleksa CELEBONOVIC (Yougoslavie)
Pierre FRANCASTEL (France)
Mme Simone GILLE-DELAFON (France)
Francine LEGRAND (Belgique)
MM. Charles DE MAEYER (Belgique)
Miroslav MICKO (Tchécoslovaquie)

J.J. SWEENEY (Etats-Unis)
Hans Maria WINGLER (Allemagne)

Observateurs : MM. Raymond COGNIAT (France)
Suut KEMAL YETKIN (Turquie)

M. Michel DARD, représentant de l'UNESCO

M. Juliusz STARZYNSKI, président de la Commission tient, avant de commencer, à féliciter la Section belge pour le résultat de ses travaux et notamment la publication des "Archives de l'Expressionnisme en Belgique" que vient de remettre Mme LEGRAND. Il rappelle ensuite que lors de sa dernière réunion à Varsovie (1960) la Commission avait constaté la dispersion regrettable du travail et demande la création d'un Centre de Documentation au siège de l'AICA à Paris, créé avec l'aide de l'Unesco en raison de l'importance de l'entreprise. Il demande à Mme GILLE-DELAFON les résultats obtenus pendant l'année.

Mme GILLE-DELAFON fait savoir que, à la suite du projet formé par la Commission et pris en considération par l'assemblée générale , la situation a été exposée à l'Unesco. Un dossier a été remis à la Division des Arts et Lettres par l'intermédiaire de la Section des Arts plastiques qui comprenait : un exposé des travaux effectués par la Commission depuis sa création en 1956; un exposé des travaux entrepris à la demande de l'Unesco en vue de faciliter une meilleure connaissance de l'art contemporain des pays de l'Orient par les Sections occidentales de l'Association (précédents contrats passés à l'AICA par l'Unesco) enfin un projet concernant la "Création d'un Centre international de Documentation sur la genèse de l'art contemporain" suivi d'un état des dépenses à prévoir pour la création du Centre.

Après examen du dossier, par les différents services de l'Unesco et avec l'appui de M. Michel DARD, chef de la Division des Arts et Lettres, qui s'est dès le début intéressé à cette proposition, l'aide nécessaire a été promise à l'AICA et un projet de contrat mis à l'étude. Mme GILLE-DELAFON est particulièrement heureuse de ce résultat qui va rendre possible à l'AICA de créer le Centre international de Documentation sur l'art contemporain lequel va permettre à l'Association d'entreprendre une oeuvre utile à tous les critiques et historiens d'art.

M. Michel DARD souhaite qu'un programme de travail suffisamment précis soit établi pour que l'UNESCO puisse soutenir la proposition de l'AICA.

M. Juliusz STARZYNSKI pense qu'il importe d'abord de déterminer le travail de base des Sections. Il voit deux problèmes différents : l'étude de la genèse de l'art moderne dans les différents pays, l'information ensuite.

M. Pierre FRANCASTEL voudrait qu'une distinction soit faite entre la création d'un Centre et la documentation à réunir. Celle-ci est localisée et mobile alors que le Centre doit être stable. Est-il possible d'établir un fichier de l'art contemporain, y a-t-il un matériel déjà élaboré par les Sections qu'elles pourraient donner.

Mme Francine LEGRAND pense qu'il s'agit d'un problème insoluble en raison des frais qu'exigeraient le transport ou la photographie des fiches. Il lui semble important de ne pas oublier, d'autre part, la source d'archives que constituent les petits films de la Télévision sur les artistes contemporains. Elle pense que ces bandes d'actualité devraient être conservées.

M. Juliusz STARZYNSKI croit que le premier travail doit consister à préciser l'état de la question.

Echange de points de vue entre les membres de la Commission.

M. Juliusz STARZYNSKI en conclusion déclare que le Centre de Documentation de Paris devrait être un Centre de liaison entre les différentes Sections nationales qui élaboreraient les Archives. Il faudrait établir des questionnaires auxquels répondront les Sections. Les réponses seraient publiées sous la forme d'un Bulletin.

M. Pierre FRANCASTEL préconise des enquêtes et une question différente à travailler chaque année.

M. Juliusz STARZYNSKI voit l'utilité de commencer par un compte rendu général sur l'état de la question et sur la bibliographie la plus générale. Ensuite seraient abordés des thèmes.

M. Raymond COGNIAT propose la publication annuelle, au nom de la Section française, de la vie artistique dans les differents pays.

M. Pierre FRANCASTEL pense qu'il s'agit d'un almanach et que cela ne correspond pas au programme qui est à l'étude.

M. Juliusz STARZYNSKI demande que soit désignée une commission de rédaction pour le Bulletin des Archives.

Sont proposés : MM. Juliusz STARZYNSKI, Pierre FRANCASTEL, Mme Francine C. LEGRAND
M. Aleksa CELEBONOVIC, le Président SWEENEY et Mme GILLE-DELAFON.

Commission des Archives de l'art contemporain (suite)

2ème réunion, mercredi 19 juillet

M. Juliusz STARZYNSKI comme suite aux considérations émises précédemment soumet un programme d'ensemble : le Centre international de Documentation de l'AICA est basé sur l'activité des Sections nationales. Il organise des recherches collectives sur les origines de l'art moderne. Trois tâches concrètes sont proposées pour commencer :

1°) Enquête rapide auprès des Sections nationales pour enregistrer

les centres nationaux en liaison avec l'AICA. Réponse avant le 1er Décembre.

2°) Enquête sur les centres publics ou privés existant dans les différents pays. Etat de la question, travaux envisagés, conception de la genèse de l'art moderne, bibliographie. Réponse avant le 1er Avril 1962.

3°) Bibliographie des revues de l'art moderne. Programme de M. Pierre FRANCASTEL.

M. Pierre FRANCASTEL, pour ce dernier travail, tient à ce que soit d'abord déterminée une période, le départ se situant entre 1880 et 1885 pour arriver jusqu'en 1918 environ. Des fiches types seront envoyées alors pour être retournées à une date indiquée. Aux membres de la Commission qui font remarquer que la conception initiale des Archives de l'art contemporain s'est modifiée, M. Francastel fait savoir qu'il peut être également procédé à la recherche des archives privées des artistes. Il serait intéressant de connaître l'existence de ces archives.

M. Juliusz STARZYNSKI pense que pourrait être créé en même temps que le Centre un "Bulletin international des Archives de l'art moderne" chargé de communiquer aux Sections nationales le résultat des travaux.

M. Michel DARD croit que l'Unesco soutiendrait à la fois le projet de recherches et la publication d'un bulletin ronéotypé qui serait un courrier de documentation.

M. Juliusz STARZYNSKI soutient qu'un tel bulletin, instrument de travail, devrait être publié plusieurs fois par an, selon les possibilités de l'AICA. La commission désignée assurerait la rédaction. Le secrétariat se trouverait au Centre international de Paris.

M. Pierre FRANCASTEL juge qu'une personne responsable est nécessaire.

Prochaine réunion de la Commission des Archives au mois d'Octobre à Paris.

Commission des Méthodes et des Congrès

Mercredi 19 juillet, 9 heures

Présents

Président : M. H.L.C. JAFFE (Pays-Bas)

Membres : MM. Aleksa CELEBONOVIC (Yougoslavie)
Robert DELEVOY (Belgique)
Pierre JEANNERAT (Royaume-Uni)
Walter KERN (Suisse)

Mario BARATA (Brésil) pr. M. Mario PEDROSA
Jacques LASSAIGNE (France) pr. Mme GILLE-DELAFON
G.L. LUZZATTO (Italie) pr. M. R. PALLUCHINI

Excusés : MM. Giovanni CARANDENTE (Italie)
Will GROHMANN (Allemagne)
Georges PEILLEX (Suisse)
Juliusz STARZYNSKI (Pologne)
James Johnson SWEENEY (Etats-Unis)
James WHITE (Irlande)

M. Hans L.C. JAFFE, président de la Commission, rappelle que la Commission est systématiquement composée de tous les membres de l'AICA qui ont préparé l'un de ses congrès ou l'une de ses assemblées. Les membres de la Commission ont à s'occuper cette année des thèmes qui doivent être mis à l'étude au prochain congrès organisé par l'AICA (8ème Congrès international des critiques d'art, Israël 1963). Différents thèmes ont été proposés par des Sections nationales.

Les membres de la Commission examinent les thèmes en question. Pour l'assemblée générale de Mexico (1962), la Section uruguayenne a proposé "La synchronisation de l'art latino-américain avec l'art européen". Pour le congrès d'Israël (1963) le président Lionello VENTURI a suggéré que soit mise à l'etude cette question : "Comment sera-t-il possible d'atteindre l'unité des arts visuels, architecture, peinture, sculpture". La Section mexicaine propose également deux thèmes "Les influences de l'art occidental dans la production artistique des Juifs", "Les sujets bibliques et l'art mondial". La Section espagnole propose le thème suivant :"Relation entre l'industrie et l'art et les apports de la science industrielle à l'art contemporain".

L'étude de ces propositions conduit la Commission à soumettre plusieurs idées à l'assemblée (voir le rapport de la Commission, séance plénière de l'assemblée générale, mercredi 19 juillet, 10 h. 30.)

Commission de Rédaction

Mercredi 19 juillet, 9 heures

Présents

Présidence de M. James Johnson SWEENEY (Etats-Unis) en l'absence de M. Giulio Carlo ARGAN (Italie)

Membres : MM. Hans L.C. JAFFE (Pays-Bas)
Jacques LASSAIGNE (France)
Juliusz STARZYNSKI (France)
Mme Simone GILLE-DELAFON, secrétaire général

Excusé : M. Will GROHMANN (Allemagne)

M. Jacques LASSAIGNE prend la parole pour faire savoir qu'il juge essentiel le contrôle par la Commission de tout ce que publie l'AICA. Il demande que les comptes rendus des assemblées et des congrès soient envoyés pour approbation à la Commission.

M. Juliusz STARZYNSKI réfute ce raisonnement, l'idée de la Commission étant autre au départ. Pour que soient publiés les actes du Congrès de Varsovie, la Section polonaise espère obtenir une aide et prendra la responsabilité de la publication.

Mme GILLE-DELAFON fait remarquer que les Commissions de travail ne doivent pas outrepasser leur rôle. Dans le cas particulier des comptes rendus d'activité de l'Association il s'agit d'un travail du Bureau dont le Président et le Secrétaire général ont la responsabilité et pour lequel il ne saurait y avoir de supervision de la Commission de Rédaction.

Commission de la Terminologie

Mercredi 19 juillet, 9 heures.

Presents

Président : M. Hans L. C. JAFFE (Pays-Bas)

Membres : M. Robert DELEVOY (Belgique)
Mme Magda van EMDE BOAS (Pays-Bas)
MM. Miroslav MICKO (Tchécoslovaquie)
Pierre RESTANY (France)
René de SOLIER (France)
Tony SPITERIS (Grèce)
Guy WEELEN (France)

M. Hans L.C. JAFFE, président de la Commission, rappelle que, selon les décisions prises à l'assemblée générale de Varsovie, une circulaire a été envoyée aux Sections nationales pour les informer qu'un plan de travail avait été adopté par la Commission et que, pour commencer, il était demandé aux membres d'indiquer les mots qu'ils trouvent intéressants de mettre à l'étude. Des réponses sont parvenues provenant de MM. J.J. CRESPO DE LA SERNA (Mexique), Corrado MALTESE (Italie), Oscar REUTERSVARD (Suède), Eugenio BATTISTI (Italie), Robert DELEVOY (Belgique), Charles DE MAEYER (Belgique), Mme VAN EMDE BOAS (Pays-Bas). La Section hollandaise qui était chargée de coordonner le travail a demandé à la Section française de bien vouloir tirer les conclusions provisoires du travail reçu.

Les membres de la Commission passent à l'étude des listes reçues et émettent différentes suggestions. Celles-ci après avoir été soumises au Comité seront présentées à l'assemblée générale (voir rapport des Commissions de travail, assemblée générale 2de séance plénière, mercredi 19 juillet, 10h. 30).

Comité des experts
chargés d'examiner la documentation sur l'Art indien contemporain

Présents

Président : M. Jean LEYMARIE (France)

Membres : MM. Will GROHMANN (Allemagne)
James Johnson SWEENEY, président de l'AICA
Mme Simone GILLE-DELAFON (France), secrétaire général

Excusé : M. Georges SALLES (France)

Observateur : M. Michel DARD, représentant de l'Unesco

M. Jean LEYMARIE, président du Comité annonce que l'Unesco a confié cette année à l'AICA la charge de réunir une documentation aussi complète que possible sur l'art contemporain de l'Inde afin de mieux faire connaitre aux pays de l'Occident l'art moderne des pays asiatiques. Pour ce travail, il est fait appel à la Section indienne de l'AICA comme précédemment, il avait été demandé aux Sections japonaise et turque de réunir une même documentation. Cette documentation, suivant la demande de l'Unesco, comprendra des études d'ensemble, des comptes rendus d'exposition, des études sur des artistes importants, des photographies de leurs oeuvres et devra être soumise à un groupe d'experts internationaux.

Mme Simone GILLE-DELAFON informe que M. Mulk RAJ ANAND, président de la Section indienne a accepté de réunir la documentation. Il est souhaité que M. S. RANDHAWA qui joue un rôle important pour les arts en Inde, l'aide à accomplir cette tâche toute à l'avantage de l'art de ce pays.

M. Jean LEYMARIE a rencontré MM. Mulk RAJ ANAND et RANDHAWA et sait que la plus large confiance peut leur être accordée pour mener à bien le travail qui leur est confié. L'un et l'autre sont directeurs de revues d'art et parfaitement au courant du mouvement artistique en Inde. En ce qui concerne le Comité d'experts, M. LEYMARIE croit préférable de s'en tenir à un Comité restreint mais très spécialement qualifié. Ce Comité pourrait comprendre MM. Will GROHMANN (Allemagne) et Georges SALLES (France) experts dans ce domaine et lui-même qui a déjà séjourné plusieurs fois en Inde.

Mme Simone GILLE-DELAFON précise que le plan de travail prévoit trois réunions du Comité des experts. Les prochaines réunions auront lieu à Paris où doit être envoyée la documentation.

REUNION DU COMITE

(2de séance)

Mercredi 19 juillet, 10h.

Le Président donne la parole à M. Jacques Lassaigne.

M. Jacques LASSAIGNE souhaite proposer à la ratification du Comité les modifications des Statuts qu'il préconise au nom de la Commission du Règlement. Ces modifications regardent la composition du Comité et le mode de récupération des cotisations (voir le compte rendu de la réunion de la Commission du Règlement, lundi 17 juillet, 15h.)

Le Comité donne son accord pour les modifications proposées.

M. Pierre JEANNERAT cherche à montrer les difficultés en présence desquelles se trouvent les Sections qui ont peu ou pas de membres Adhérents.

M. Mario BARATA réclame que soit publiée la liste des Adhérents

Mme Simone GILLE-DELAFON dit que la liste des Adhérents de chaque Section nationale peut être consultée au Secrétariat général.

ASSEMBLEE GENERALE

1ère Séance plénière

Mardi 18 juillet, 10 h.30

COMPTE-RENDU

PRESENTS :

Président d'honneur : Lionello VENTURI (Italie)

Président : James Johnson SWEENEY (Etats-Unis)

Vice-Présidents : Raymond COGNIAT (France), Will GROHMANN (Allemagne), Hans L. C. JAFFE (Pays-Bas), Jacques LASSAIGNE (France), Juliusz STARZYNSKI (Pologne).

Secrétaire général : Simone GILLE-DELAFON (France).

Secrétaires régionaux : Suut KEMAL YETKIN (Turquie), Mario BARATA (Brésil).

Trésorier : Walter KERN (Suisse)

Sociétaires : Nora ARADI (Prés. Sect. hongroise), Miroslav MICKO (Prés. Sect. tchécoslovaque), France STELE (Prés. Sect. yougoslave).

Palma BUCARELLI (Secr. Sect. italienne), Aleksa CELEBONOVIC (Secr. Sect. yougoslave) Robert L. DELEVOY (Secr. Sect. belge), Renilda HAMMACHER (Secr. Sect. néerlandaise), Pierre JEANNERAT (Secr. Sect. britannique), Jiri KOTALIK (Secr. Sect. tchécoslovaque), Charles DE MAEYER (Trés. Sect. belge), Joseph E. MULLER (Secr. Sect. luxembourgeoise), Sandor TORDAY (Secr. Sect. libre).

Vicente AGUILERA CERNI (Espagne), Eugenio BATTISTI (Italie), Oto BIHALJI-MERIN (Yougoslavie), Eléonore BILLE DE MOT (Belgique), L.P.J. BRAAT (Pays-Bas), Marcel BRION (France), Liliane BRION GUERRY (France), Anna Maria BRIZIO (Italie), Alberto del CASTILLO (Espagne), Felix DARGEL (Allemagne,) Angelo DRAGONE (Italie), Hans ECKSTEIN (Allemagne), Frank ELGAR (France), Magda van EMDE BOAS (Pays-Bas), Walter ERBEN (Allemagne), Lane FAISON Jr. (Etats-Unis), Pierre FRANCASTEL (France) Paul GENEUX (Suisse), Giulio C. GHIGLIONE (Italie), Carola GIEDION-WELCKER (France) (Suisse), Ernst GOLDSCHMIDT (Belgique), A.M. HAMMACHER (Pays-Bas), Alfred HENTZEN (Allemagne), Werner HOFFMANN (Sect. libre), Francine LEGRAND (Belgique), Jean LEYMARIE (France), G.L. LUZZATTO (Italie), Giuseppe MARCHIORI (Italie), Kurt MARTIN (Allemagne), Luc MENASE (Yougoslavie), Georges MOURELOS (Grèce), Maria NETTER (Suisse), Georgine OERI (Suisse), Kenjiro OKAMOTO (Japon), Guido PERROCO (Italie), Roland PIETRI (France), Ksawery PIWOCKI (Pologne), Attilio PODESTA (Italie), Leo van PUYVELDE (Belgique), Pierre RESTANY (France), Alfred SCHEIDEGGER (Suisse), Gert SCHIFF (Allemagne), Albert SCHULZE VELLINGHAUSEN (Allemagne), René de SOLIER (France), Tony SPITERIS (Grèce), John A. THWAITES

(Sect. libre), J.J. VRIEND (Pays-Bas), Joseph WALENTINY (Luxembourg), Guy WEELEN (France), H.M. WINGLER (Allemagne), Leopold ZAHN (Allemagne).

Nouveaux Sociétaires : Anna BOVERO (Italie), Dimitri FATOUROS (Grèce), Edith GREINDL (Belgique), Tanio NAKAMURA (Japon), Franco RUSSOLI(Italie).

Observateur : Herman MADSEN (Danemark)

Représentant de l'Unesco : M. Michel DARD, chef de la Division des Arts et Lettres.

Le Président ouvre la permière séance de travail de la 13ème assemblée générale. Il salue le président Lionello Venturi et les membres de l'Association auxquels il adresse des souhaits de bienvenue. Il pense que les membres sont si nombreux parce qu'ils ont été attirés par le magnifique programme proposé par la Section allemande. La reconnaissance de l'AICA va au président Grohmann à qui l'on doit de voir tant de choses intéressantes.

L'ordre du jour ayant été adopté, le President commence par faire savoir que le Comité a admis 64 nouveaux membres sociétaires dont une Section nationale nouvelle. Le Secrétaire général va annoncer les noms des nouveaux Sociétaires et l'assemblée sera priée de ratifier ces admissions.

Lecture est donnée de la liste des Sociétaires admis (voir Réunion du Comité, séance du lundi 17 juillet, 10 h.)

M. Tony SPITERIS (Grèce) marque son étonnement que tant de candidatures soient admises : 64 pour 84 proposées. I4 Sociétaires pour la Section espagnole lui semble excessif. Il réclame plus de rigueur pour l'admission des membres.

M. Alberto DEL CASTILLO (Espagne), fournit des explications à propos de la Section espagnole. Celle-ci après être restée longtemps peu nombreuse et sans activité vient de s'organiser et souhaite rattraper le temps perdu.

La discussion devient générale, les avis sont divers.

Le Président termine en faisant remarquer que les admissions regardent le Comité qui seul est habilité à admettre ou à refuser les candidatures.

Rapport moral et Rapport financier

Le Président demande ensuite au Secrétaire général de présenter le rapport et au Trésorier, le rapport financier.

Mme Simone GILLE-DELAFON fait remarquer que, depuis plusieurs années le rapport qu'elle a le plaisir de présenter à l'assemblée générale fait constamment état de la croissance de l'AICA. Dix années ont suffi, en effet, pour que les critiques d'art comprennent l'intérêt de se grouper, l'utilité des rencontres internationales et des tâches communes.

Il importe pourtant, lors de cette 13ème assemblée générale, de constater en relatant les faits de l'année que l'AICA vient de franchir une période décisive pendant laquelle, pour pouvoir continuer à se développer, il lui a fallu prendre d'importantes décisions. Une page de l'histoire de l'AICA a ainsi été tournée. Le siège de l'Association a d'abord changé de lieu, la requête que le président Sweeney avait présentée à M. André MALRAUX, ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles, n'est pas restée vaine et l'AICA dispose maintenant d'un bureau dans une aile du Louvre, au pavillon de Marsan. L'accueil que lui a réservé M. Claudius Petit, président de l'Union centrale des Arts décoratifs, et les conservateurs du musée a été particulièrement chaleureux et l'on peut espérer que se réalisera le projet de M. Claudius-Petit d'aménager spécialement un bureau pour que le siège provisoire devienne définitif. Dès maintenant les membres doivent ne pas oublier qu'il y a tous les matins et le mercredi après-midi une permanence au siège de l'Association, 107 rue de Rivoli.

Une autre transformation importante a eu lieu cette année en ce qui concerne les subsides que reçoit notre Association. Depuis le mois de janvier, la subvention assurée par le membre d'honneur de l'AICA est versée à la Section française pour soutenir les activités de l'Association. Cependant un effort, d'autre part, a été tenté pour améliorer la situation de l'AICA, laquelle ne permettait pas d'accomplir les tâches inscrites au programme. Dans cette intention, un projet longuement étudié a été soumis à l'UNESCO qui doit permettre la création souhaitée d'un Centre international de documentation sur l'art contemporain que la Commission des Archives a réclamé lors de la dernière assemblée générale. Nous devons particulièrement nous féliciter de la compréhension de la Division des Arts et Lettres de l'UNESCO en cette occasion qui a admis l'utilité d'un tel Centre de documentation et envisage de rendre possible à l'AICA d'entreprendre la réalisation de cette activité supplémentaire. Nous pouvons donc vous annoncer qu'un second contrat cette année ayant pour objet la création à Paris d'un CENTRE INTERNATIONAL DE DOCUMENTATION SUR LA GENESE DE L'ART MODERNE, doit s'ajouter au contrat que l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture, propose habituellement à l'AICA dans le cadre du projet majeur "Orient-Occident". L'importance de ce nouveau contrat sera comprise par tous les membres.

Voilà donc l'AICA qui s'élance vers de nouvelles entreprises pour lesquelles l'aide de chacun de ses membres sera la bienvenue. L'Association sait qu'elle peut compter sur le soutien de ses Sections nationales qui lui a toujours été accordé sans compter. A son tour, l'année dernière, c'était la Section polonaise qui pré-

parait un Congrès où l'intérêt des travaux rivalisait avec une manifestation sans précédent du sentiment confraternel. Cette année, la Section allemande, sous l'impulsion du président Grohmann, organise une assemblée générale d'un si grand attrait que plus de 80 membres sociétaires s'y retrouvent, nombre encore jamais atteint jusqu'ici pour une assemblée.

Les résultats obtenus pendant les quelques mois qui se sont écoulés sont déjà en partie connus :

- 64 nouveaux Sociétaires ont été admis par le Comité ainsi qu'une Section nouvelle.

Ceci porte à 600 le nombre des membres sociétaires de l'AICA et à 37 le nombre de ses Sections nationales. Il importe aussi de faire ressortir l'effort de certaines Sections : la Section espagnole notamment qui prend un nouveau départ avec un nombre de membres considérablement accru et promet de s'associer largement aux activites de l'Association ; les Sections argentine et héllénique d'autre part, qui ont manifesté de leur côté un souci de renouvellement que laisse prévoir également la Section indienne.

Les Sections ont malheureusement été fort éprouvées cette année. La Section tchèque a annoncé la mort de Vincent Kramar, son président d'honneur, homme de mérite qui fut l'un des pionniers de l'art moderne en Tchécoslovaquie ayant rassemblé, dès avant la première guerre, une collection d'oeuvres de Picasso. Eminent historien et critique d'art, il avait été pendant de longues années directeur de la Galerie nationale de Prague. La Section belge annonce dans son rapport de décès d'André de Ridder. Professeur à l'Université de Gand, membre de l'Association depuis le début, il était un écrivain de grande réputation.

L'AICA est reconnaissante aux Sections qui restent en relation avec le Secretariat général car l'un de ses buts les plus chers est d'assurer une liaison permanente entre ses membres et faciliter leurs contacts, raison pour laquelle l'AICA développe d'ailleurs les rencontres internationales. Voilà donc l'Association internationale des critiques d'art qui s'achemine vers une sorte de maturité en ayant comme perspective des objectifs de travail définis. La création d'une documentation sur l'art contemporain est une tâche à laquelle l'AICA s'est intéressée dès ses debuts à la suggestion de Pierre Francastel, sous forme d'Archives de l'art contemporain et, ensuite, à la demande de Mario Pedrosa, sous forme d'une documentation sur les sources de l'art moderne dans les différents pays. Cette année il ne sera pas fait état des envois de catalogues d'expositions qui ont subi un ralentissement en raison du déménagement du siège. Il est utile néanmoins de rappeler qu'un exemplaire de chaque catalogue reçu est déposé à la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie de l'Université de Paris (5 rue Michelet). Cet apport complète la collection de cette Bibliothèque qui est ouverte à tous les membres de l'Association.

En poursuivant sa tâche, l'AICA répond à sa vocation qui est le rapprochement des critiques d'art à travers le monde. Ainsi faisant elle contribue au rapprochement des peuples.

Le Président remercie Mme GILLE-DELAFON pour son effort continu et en particulier pour avoir réussi à intéresser l'Unesco à la création du Centre international de Documentation sur l'art contemporain. Sa ténacité et son dévouement permettent à l'AICA d'envisager avec sérénité l'avenir.

M. Walter KERN (Suisse) présente son rapport pour la période du 1er septembre 1960 au 30 Juin 1961. Fin août 1960 le solde du compte en banque se montait à francs suisses 18 486,86. Le 30 juin 1961 le solde actif était de francs suisses 20 535,96 déposés au compte courant à la Banque cantonale Thurgovienne à Romanshorn. Le Trésorier général pense que la trésorerie fonctionnera parfaitement le jour où les trésoriers des Sections nationales encaisseront eux mêmes les cotisations de tous leurs membres et les feront parvenir en un seul montant. La plupart des Sections envoient une somme globale mais ne fournissent pas la liste des membres ayant payé, le contrôle dans ces conditions est impossible. Les comptes se compliquent du fait que selon les statuts une partie de la cotisation des membres adhérants doit être transférée à la caisse centrale. Une fiche bleue est envoyée chaque année aux Sections nationales mais il est regrettable qu'elle ne soit pas retournée au Trésorier général. La Trésorerie se trouverait simplifiée si les cotisations des Adhérents restaient aux Sections nationales. Pour cette année, il reste encore plusieurs Sections qui n'ont pas réglé leurs cotisations. La plupart des Sections réclament l'envoi des vignettes avant le paiement. Ce système n'a pas encore fait ses preuves. La proposition contraire semble préférable qui constituerait à ce que les trésoriers nationaux envoient d'abord le montant total des cotisations de leurs membres et que les vignettes leur soient envoyées ensuite en sorte de quittance. Il tient à faire remarquer que ce ne sont pas les Sections pauvres qui ne paient pas ce qu'elles doivent mais les Sections mal organisées.

M. Pierre JEANNERAT, secrétaire de la Section britannique, voudrait que les vignettes soient envoyées à chaque Section avant le 1er Janvier afin que les Sociétaires reçoivent la vignette en paiement de la cotisation. La solution semble être que les trésoriers nationaux achètent les vignettes.

Plusieurs membres font ressortir qu'il ne peut être question pour eux d'envoyer le montant total des cotisations sans avoir perçu l'argent auparavant de telle façon que souvent l'année se passe sans que les membres reçoivent les vignettes. Cela apparait inadmissible et décourageant.

Le relevé des comptes dépenses et recettes du Secrétariat général est ensuite présenté par Mme Gille-Delafon (ANNEXE N°3).

Le Président remercie le Trésorier général qu'il souhaite voir triompher de ses difficultés. Il aborde le point suivant de l'ordre du jour : augmentation de la cotisation. La cotisation des membres sociétaires se trouve actuellement très en dessous du taux international. La cotisation n'a pas été augmentée tandis que le prix de la vie notamment les frais de poste n'ont pas cessé de croître. La cotisation qui est actuellement de 15 nouveaux francs français pourrait être portée à 20 nouveaux francs français et être encore parmi les moins importantes.

M. Mario BARATA (Brésil), craint que l'augmentation de la cotisation ne rende

la perception des cotisations plus difficile. Cette augmentation n'apparait pas utile puisqu'il y a suffisamment d'argent en caisse.

Mme GILLE-DELAFON répondant aux questions posées précise qu'une partie des réserves est consacrée, à chaque assemblée de l'AICA, au versement de jetons de présence aux participants qui ont de gros frais de voyage, ce qui se pratiquait d'ailleurs avec l'aide de l'Unesco dans les débuts de l'Association. Des jetons de présence sont versés également aux membres inscrits aux Commissions de travail et prenant part aux travaux de la Commission d'une façon régulière. La trésorerie de l'AICA est devenue favorable car les dépenses ont toujours été réduites au maximum, le Secrétariat général notamment se contente du strict minimum. Mais une telle organisation qui a permis à l'AICA de se développer et en même temps de se consolider financièrement, ne pourra pas se prolonger en raison du développement de l'Association.

M. Pierre JEANNERAT estime que les membres qui ne viennent pas aux assemblées ne sont pas intéressés par les jetons de présence et que ces jetons ne servent qu'à un nombre restreint.

M. Raymond COGNIAT soutient le point de vue de M. Barata.

La proposition d'augmenter la cotisation n'est pas adoptée

M. Jacques LASSAIGNE tient à rappeler que M. Georges Wildenstein continue à subventionner l'AICA. La somme est remise à la Section française qui verse la subvention à l'Association.

Le Président aurait voulu que soient présentées des prévisions budgétaires pour l'année en cours. Celles-ci sont à reconsidérer en raison du nouveau contrat de l'Unesco qui oblige à de nouvelles tâches. Il demande à l'assemblée de faire confiance au Bureau pour mettre au point cette question.

RENOUVELLEMENT DU BUREAU

Le Président annonce que l'on va procéder au renouvellement de trois Vice-présidents. Les vice-présidents sortant sont :

MM. Raymond COGNIAT (France)
Pierre COURTHION (Suisse)
Will GROHMANN (Allemagne)

Il est rappelé que, pour les Vice-présidences du Bureau (six vice-présidents au début et neuf vice-présidents à partir de 1957), l'AICA en confiant ce mandat à ses membres s'est toujours préoccupée de maintenir un équilibre géographique. Pour la première fois, deux Vice-présidents appartenant à un même pays ont été élus à l'assemblée générale de Varsovie. Afin de continuer à agir suivant les

principes du début et selon l'habitude acquise, le Comité propose la candidature des trois Vice-présidents qui étaient sortant l'année dernière dont la présence dans le Bureau fait le plus grand honneur à l'AICA et qui, d'autre part, assure la représentation de l'AICA dans les différentes parties du monde.

M. Raymond COGNIAT considère qu'il s'agit d'une association de personnes et non de pays. Il ne voit pas d'objections à ce qu'il soit designé deux vice-présidents d'un même pays.

M. Pierre FRANCASTEL est d'accord avec M. Cogniat. L'Association a toujours fonctionné à partir du merite individuel. C'est ce qui la distingue des autres.

L'assemblée donne son avis en votant à main levée, la question n'étant pas inscrite à l'ordre du jour. La majorité est obtenue en faveur de plusieurs vice-présidents d'un même pays.

Mme GILLE-DELAFON fait remarquer à l'assemblée que si on admet plusieurs vice-présidents d'un même pays, il est à craindre qu'il n'y ait que très peu de pays représentés parmi les 9 vice-presidences et que cela arrive à changer le caractère de l'association. Ainsi en 1960, les vice-présidences ont été attribuées à 7 Européens et 1 Israélien pour 1 seul Américain. Jusqu'à présent on avait toujours veillé à ce qu'un tel résultat n'ait pas lieu.

Agissant selon l'habitude, les noms des 3 anciens Vice-présidents sont proposés. D'autres candidatures sont ensuite également proposées pour être soumises au vote qui donne le résultat suivant : (73 votants)

MM.	G.C. ARGAN (Italie)	49 voix	)
	Mario PEDROSA (Brésil)	39 "	) élus
	Soichi TOMINAGA (Japon)	22 "	)
	Giusseppe MARCHIORI (Italie)	19 "	
	Jean LEYMARIE (France)	17 "	
	Werner HAFTMANN (Allemagne)	14 "	
	Miroslav MICKO (Tchécoslovaquie)	13 "	
	Jose CAMON AZNAR (Espagne)	13 "	
	Tony SPITERIS (Grèce)	12 "	
	Robert L. DELEVOY (Belgique)	11 "	

Applaudissements

Le Président étudie ensuite le point suivant de l'ordre du jour : la création de nouveaux Secrétariats régionaux. L'Association se développant, il devient nécessaire de créer de nouveaux secrétariats régionaux. Le Président propose de scinder celui qui groupait l'Europe orientale et le Proche-Orient. Le Secretariat du Proche-Orient restera à M. Suut KEMAL YETKIN (Turquie). Il

demande à qui sera attribué celui de l'Europe Orientale ?

La candidature de M. Miroslav MICKO (Tchécoslovaquie) est proposée par Mme Gille-Delafon. Admise par acclamations.

Après discussion, il est envisagé que soient créés un Secrétariat de l'Asie du Sud et Extrême Orient et un Secrétariat pour l'Afrique. Sur proposition de M. Lassaigne, ces postes sont laissés provisoirement vacants.

M. Pierre FRANCASTEL demande si les Secrétariats régionaux sont une émanation du Secrétariat général ou s'ils servent d'écran entre les Sections et le Secrétariat général.

Mme Simone GILLE-DELAFON dit que les Secrétariats ont été créés pour équilibrer le Bureau et que leur aide serait la bienvenue notamment pour la formation des Sections dans les régions éloignées du siège de l'AICA sur lesquelles on est insuffisamment informé. Il n'y a pas eu de rapport des secrétariats régionaux jusqu'ici car leur activité a été à peu près nulle. Il peut être regretté que les Sections les plus lointaines aient dues être formées sans leur aide.

M. Tony SPITERIS suggère qu'il soit demandé un rapport aux Secrétaires régionaux à chaque assemblee.

Le Président remet la fin de l'ordre du jour à la réunion suivante et lève la séance.

ASSEMBLEE GENERALE

2de séance plénière

Mercredi 19 juillet, 10 h 30

Le Président ouvre la séance et demande à M. Michel DARD représentant de l'UNESCO, dont la présence est toujours de bon augure, de bien vouloir faire connaitre à l'assemblée ce que l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture attend de l'AICA.

M. Michel DARD assure d'abord les critiques d'art de son amitié personnelle. De merveilleux souvenirs le rattachent à eux, surtout le voyage en Yougoslavie et la tournée des monastères si haute en couleurs et riche en péripéties. D'autre part, l'Unesco est consciente du rôle des critiques d'art dans le développement des valeurs culturelles internationales. Pour aider l'Association dans son action, l'Unesco continuera comme par le passé, dans le cadre du projet majeur "Orient-Occident", ses contrats avec l'AICA sur les Documentations des arts contemporains des pays de l'Asie. Cette année, il est demandé à l'AICA de réunir une documentation sur l'art contemporain en Inde. Un comité d'experts a été constitué composé de M.M. GROHMANN, LEYMARIE et SALLES. Avec l'aide de MM. Mulk RAJ ANAND et RANDHAWA, ils étudieront la documentation qui sera versée aux Archives de l'AICA. M. DARD veut encore entretenir les membres de l'AICA d'un projet qui reste à mettre au point. A l'assemblée de Varsovie, avait été souhaitée la création d'un Centre international des Archives de l'art contemporain où seraient dépouillées les différentes Archives que les Sections ont déjà constituées. L'Unesco était d'accord sur le projet mais il restait à élaborer un programme précis. Après les séances de travail de la Commission des Archives sous la présidence de M. J. STARZYNSKI où un très gros travail a été accompli, il est assuré de l'avenir du projet de l'AICA.

Applaudissements

Le Président remercie M. Dard de ses paroles encourageantes et l'assure que tout sera mis en oeuvre pour que cette tâche que l'AICA va pouvoir entreprendre grâce à l'aide de l'Unesco soit menée à bien.

COMPTES RENDUS DES COMMISSIONS DE TRAVAIL

Le Président donne la parole aux presidents des Commissions de travail pour le compte rendu de leurs travaux.

Commission des Admissions

Le Président fait savoir que la Commission a rempli son mandat et remis au Comité la liste des candidatures au Sociétariat avec un avis favorable ou défavorable.

Commission des Archives de l'art contemporain

M. Juliusz STARZYNSKI, président de cette Commission, adresse des remerciements à la Section belge et en particulier à Mme LEGRAND pour le travail accompli. Un fichier modèle a été publié dans le Bulletin des Musées royaux des Beaux-arts de Belgique. Il expose ensuite le programme que l'on espère pouvoir réaliser avec l'aide de l'Unesco. Explique d'abord que la Commission souhaite voir se développer les Centres nationaux des Archives de l'art moderne. Le Centre international qui va se former sera l'organisateur du travail des Sections nationales qui feront un travail collectif orienté et dirigé par la Commission et par le Centre international.

1°) Une enquête sera ouverte pour recenser les Centres nationaux et une documentation sera fournie sur ces centres. La réponse sera demandée pour le 1er décembre

2°) Une seconde enquête sur le problème très large "Les Sources de l'art moderne" cherchera à établir une bibliographie des travaux existants ou commencés ainsi que l'inventaire des institutions spécialisées. Des précisions seront demandées sur la conception dans les différents pays de l'étude de cette "Genèse" (voir ANNEXE N°1)

La Commission propose de se joindre au travail entrepris par M. Pierre FRANCASTEL sur la documentation bibliographique des Revues artistiques publiées entre 1880 et 1918. Ces revues constituaient le manifeste des mouvements artistiques de cette époque et contenaient généralement leurs théories. Avec l'aide des Sections nationales, il peut être établi une bibliographie générale. La période fixée pour cette étude sera d'une année.

La publication du résultat de ces travaux sera faite par l'intermédiaire d'un Bulletin international des Archives de l'art moderne paraissant plusieurs fois par an lequel sera un instrument d'information sur les travaux en cours.

Applaudissements prolongés

Commission des Méthodes et des Congrès

M. H.L.C. JAFFE, président, fait savoir que la Commission considère le déroulement des travaux du congrès de Varsovie comme extrêmement satisfaisant. Les rapports publiés in extenso avant le commencement des travaux évitent la lecture des textes et permettent la discussion libre sans attendre. Ce

processus devrait être maintenu en l'améliorant. Des thèmes à mettre à l'étude sont proposés pour les prochaines réunions de l'AICA :

Pour l'assemblée générale de Mexico (1962) :

a) Processus d'assimilation de l'art européen dans les Amériques
b) Apports des arts mexicains à l'art contemporain
c) Attitude de la critique vis à vis de l'artiste, les mouvements collectifs et les individus

Pour le Congrès d'Israël (1963) :

a) Comment atteindre l'unité des arts visuels (architecture, peinture, sculpture). La pénétration des arts plastiques dans la vie quotidienne (Industrial Design).
b) Participation des artistes d'origine juive à l'art moderne et tendances actuelles de la peinture israélienne.
c) Le retour de l'idéologie et l'inspiration biblique dans la peinture et la musique actuelles.

Commission de Rédaction

En l'absence de M. G.C. ARGAN, président de la Commission de Rédaction, M. LASSAIGNE exprime les regrets de la Commission que rien ne lui ait été soumis depuis sa création. Elle souhaite pouvoir exercer son droit de regard. La Commission a été créée pour aider les organisateurs des Congrès.

Commission du Règlement

M. Raymond COGNIAT, président de la Commission, informe que le Règlement intérieur est à l'étude et passe la parole à M. Lassaigne qui voudrait obtenir l'approbation de l'assemblée générale pour certaines modifications des statuts.

M. Jacques LASSAIGNE fait connaître les modifications envisagées :

ART. I Ajouter aux buts de l'Association "Assurer une liaison permanente entre ses membres en favorisant les rencontres internationales"

ART. VI Il est proposé que le Comité soit ainsi composé :
a) des présidents des Sections nationales
b) des membres du Bureau
c) des anciens présidents et vice-présidents de l'Association
d) de six membres élus à chaque assemblée

ART. IX En cas de vote par correspondance, chaque Sociétaire présent ne peut être porteur que de trois délégations

ART. XI Modifier le mode de perception des cotisations comme suit :"Les cotisations des Sociétaires vont intégralement à l'Association tandis que les cotisations des Adhérents sont conservées par les Sections

nationales qui en fixent le montant."

Melle Palma BUCARELLI pense que le nombre de six membres libres pour le Comité est insuffisant et que ce nombre devrait être porté à dix sans que pour cela il soit obligatoirement désigné dix membres.

M. Jacques LASSAIGNE trouve que la proposition mérite d'être retenue. A la suite de cela il change les chiffres et demande à l'assemblée son accord.

Accord à main levée

Ce vote est suivi de la réclamation de deux membres de la Section japonaise qui demandent par l'intermédiaire de M. Pierre RESTANY (France) une traduction de la modification des statuts qu'ils ont votée sans comprendre.

Le Président traduit verbalement les articles modifiés.

Mme Simone GILLE-DELAFON regrette qu'un accord ait été demandé à l'Assemblée pour un sujet aussi important que la modification des statuts sur un texte verbal, sans traduction préalable et en présence des seuls représentants de 20 Sections nationales quand l'Association comprend 37 Sections. Elle proteste en tant que Secrétaire général pour le fait que les modifications apportées aux statuts aient été proposées au vote avant que le texte en soit communiqué par écrit, et dans les deux langues de l'AICA, aux Sections nationales.

Commission de la Terminologie

M. H.L.C. JAFFE, président de la Commission, annonce que la Commission se propose de faire appel à la collaboration de tous les membres de l'Association s'intéressant à la question. Il sera communiqué une méthode de travail et la liste des mots clefs. Le plan type adopté pour les définitions de mots est le suivant :

1. Etymologie
2. Equivalent dans les autres langues
3. Définition du mot
4. Citations de textes
5. Historique et sémantique
6. Artistes et oeuvres se rattachant à ce mot
7. Bibliographie à partir de Diderot

La liste des mots sera transmise par le Secrétariat général (voir la circulaire adressée aux membres : ANNEXE N°2)

M. René de SOLIER complète le rapport du président de la Commission en rappelant qu'il s'agit de l'élaboration d'un dictionnaire des termes d'art. Il importe dès à présent de travailler sur les mots donnés et ne plus se contenter d'envoyer des listes.

M. Jean LEYMARIE (France) tient à faire connaître l'intérêt qu'il porte

au travail de la Commission de la Terminologie. Il souhaite que dans un prochain congrès, il soit demandé à un linguiste de présenter un exposé sur l'influence du langage dans l'art moderne. Il estime que cette étude est indispensable à la bonne compréhension de l'art actuel. La présence d'un ethnologue lui semble être aussi souhaitable.

Applaudissements.

Comité d'experts pour l'art contemporain de l'Inde

M. Jean LEYMARIE, président de ce Comité, fait savoir qu'il a tenu réunion avec M. Will GROHMANN en regrettant l'absence de M. Georges SALLES, que l'on sait particulièrement intéressé par les arts asiatiques. Le Comité se réunira à Paris prochainement. M. LEYMARIE connait personnellement MM. Mulk RAJ ANAND et M.S. RANDHAWA grâce à un voyage en Inde. Il se demande si en plus des Beaux-arts et Arts populaires, il n'y aurait pas intérêt à faire porter également la documentation sur les autres moyens d'expression comme la Musique, la Danse ainsi que la vie intellectuelle, les traditions etc.. Il écrira lui-même à ce sujet, aux membres de la Section indienne.

RAPPORTS D'ACTIVITE DES SECTIONS NATIONALES

Le Président demande ensuite aux Présidents des Sections nationales de bien vouloir donner un compte rendu de l'activité de leur Section.

M. Will GROHMANN, président de la Section allemande, avertit l'assemblée que la préparation de la 13ème assemblée générale qui se tient actuellement à Munich a réclamé toute l'activité de la Section. Il espère que les membres seront satisfaits du programme qui leur est proposé. Cependant à l'actif de la Section, il y a d'autre part les travaux qui ont eu lieu pour la constitution des Archives du Bauhaus dont est chargé M. Hans Maria WINGLER. Le "Bauhaus-Archiv" a été fondé en 1960, à Darmstadt et inauguré en 1961. Il est un institut de recherche chargé de recueillir les documents sur le Bauhaus et d'étudier les phénomènes qui lui sont liés par leur idéologie et leur histoire ainsi que ses répercussions sur les temps actuels. A côté des archives proprement dites et de la bibliothèque, il existera un musée qui montrera les différentes étapes de l'évolution à partir de 1850. Des expositions auront lieu sur des sujets déterminés.

M. Jorge ROMERO BREST, ancien président de la Section argentine, a fait part de la création d'une Association argentine des critiques d'art à la suite d'une assemblée des critiques de ce pays, convoquée par lui-même au cours de laquelle a été désigné un conseil directeur dont le président est M. Romualdo

BRUGHETTI et le secrétaire général M.Julio LLINAS. M. Romero Brest a renoncé à la présidence de la Section argentine, qui a été attribuée à M. Brughetti lequel souhaite qu'une collaboration étroite s'établisse avec l'AICA.

M. Charles BERNARD, président de la Section belge, fait savoir par l'intermédiaire de M. Robert L. DELEVOY, secrétaire de la Section, que l'un de ses membres les plus éminents vient de disparaître, André de RIDDER, membre de l'Association depuis son origine et vice-président de la Section belge. Il est décédé le 1er juillet à Anvers, à l'âge de 73 ans le jour même où s'ouvrait au musée d'Anvers une rétrospective de Gustave De Smet (l'un des peintres flamands qu'il avait le plus ardemment défendu)et à Knokke une exposition Chagall à l'organisation de laquelle il avait pris une part essentielle. Dès qu'il apprit sa mort, Chagall adressa à Knokke un long et émouvant télégramme dont les lignes qui suivent sont extraites : "...Et quand l'heure approche d'une joie, il nous faut involontairement pleurer. Un simple bouquet de fleurs - innocent d'aspect - fait penser à l'enfance, à la mort et voilà, maintenant que mes couleurs et le mouvement sur mes toiles autour de vous sont tristes et pleurent le départ d'un homme - un seul - et qui donc ? de notre rare ami ". Professeur à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, André de Ridder était à la fois historien d'art, critique, romancier et essayiste. Il maniait avec une égale aisance le Français et le Flamand. Dès 1919, il donna un essai sur " Le Fauconnier et le Cubisme ". Il est l'auteur de la première monographie consacrée à Zadkine (1929) ainsi que du premier ouvrage fondamental sur " James Ensor " (1930). Il s'est cependant surtout attaché à défendre le mouvement expressionniste flamand à partir de la revue " Sélection " dont il fut co-directeur avec son ami P.G. VAN HECKE (1920-1931).

La Section a continué comme elle le fait depuis plusieurs années à désigner chaque mois et à signaler au public les meilleures expositions d'artistes vivants belges ou étrangers, organisées en Belgique. La décision a été prise également de distinguer les réalisations architecturales les plus marquantes et les objets les plus valables quant à leur esthétique, du domaine de l' " Industrial Design ". Le Prix de la Critique a été attribué lors d'une exposition organisée au Palais des Beaux-arts à Charleroi. Le Prix 58-59 qui n'avait pas encore pu être décerné, a été attribué au sculpteur Roel d'Haese et le Prix 59-60 au dessinateur Lismonde. Le groupe de travail pour réunir les " Archives de l'Expressionnisme flamand " a poursuivi ses travaux sous la direction de Mme Francine C. LEGRAND. Indépendamment des documents réunis, près de 40.000 fiches ont été établies.

M. Antonio BENTO DE ARAUJO LIMA, président de la Section brésilienne, a fait annoncer par le nouveau Secrétaire de la Section, M. Flavio de AQUINO, le changement à l'intérieur du bureau :
Président : M. Antonio BENTO DE ARAUJO LIMA
Secrétaire: M. Flavio de AQUINO
Trésorier : M. Mario BARATA

La Section organisera au mois de décembre prochain un 2ème congrès national des critiques d'art à Sao Paulo en collaboration avec la VIe Biennale. La Section ayant reçu du gouvernement une subvention, va publier une revue " Critica de Arte ".

M. Denys SUTTON, président de la Section britannique, avertit que la Section a tenu son premier dîner annuel au "Arts Club" de Londres. Les invités d'honneur étaient l'ambassadeur d'Allemagne (l'assemblée générale de l'AICA devant avoir lieu dans ce pays), Henry Moore, Sir Philip Hendy et John Napper auquel avait été attribué le Prix annuel de la Critique. La Section a le regret d'annoncer, d'autre part, la mort de l'un de ses membres, G. S. Stanilands.

M. Clemente AIRO, président de la Section colombienne, regrette que la Section ne puisse être représentée à l'assemblée générale n'ayant pu obtenir l'aide qu'elle avait sollicitée. Il espère une meilleure réussite l'année prochaine et pouvoir prendre part à l'assemblée de Mexico. La Section a tenu des réunions pour étudier les problèmes locaux des arts plastiques. Elle a été consultée pour la création d'un musée d'Art moderne à Ibague et la création d'académies officielles d'art à Bucaramanga et à Cucuta. Les membres ont fait partie de différents jurys.

M. Sigurd SCHULTZ, président de la Section danoise, est heureux de faire savoir que la Section a obtenu une aide financière du ministère de l'Instruction publique pour envoyer un observateur à l'assemblée de Munich. Il constate avec joie que la jeune génération des critiques d'art au Danemark commence à demander son admission à l'AICA.

M. José CAMON AZNAR, président de la Section espagnole, informe que l'activité de la Section est intimement liée à celle de l'Association espagnole des critiques d'art. Les membres de la Section avant même que celle-ci soit réorganisée, ont pris part au Congrès de Coopération intellectuelle tenu à Malaga en hommage à Vélasquez. Les membres ont obtenu lors de cette manifestation qu'une plaque commémorative soit posée sur la maison natale de Picasso. Le projet est formé d'organiser une exposition annuelle qui aurait pour but de montrer à l'amateur espagnol le choix fait par les critiques. La création de Journées d'art dans les provinces espagnoles est à l'étude. Le droit d'entrée gratuite dans les musées, bibliothèques, archives, etc... sur présentation de la carte de l'AICA va être obtenu prochainement.

M. Raymond COGNIAT, président de la Section française, fait savoir que la Section a préparé un barème des prix syndicaux pour les travaux professionnels : compte rendu d'expositions, articles de revue ou de journal, préface pour une exposition, texte d'un catalogue, monographie etc... Le barème sera envoyé à qui le demandera. Il souhaite que chaque Section procède à un même travail et que l'on puisse arriver à établir un barème international.

De la part de M. Evanghelos P. PAPANOUTSOS, président de la Section hellénique, M. Alexandre G. XYDIS, secrétaire de la Section, fait part de l'activité : organisation d'une série de conférences sur l'art contemporain données par les membres dans la bibliothèque du Musée Bénaki, lesquelles ont été suivies par plus de 1 500 auditeurs et ont eu une grande répercussion dans le pays, où elle constituait le premier effort organisé de présentation raisonnée de l'art contemporain. Sept réunions tenues par la Section. M. Tony SPITERIS annonce, d'autre part, que la Section invite les membres de l'AICA à faire un voyage en Grèce, aux îles, à l'issue du Congrès en Israël (1963).

Applaudissements

M. Mulk RAJ ANAND, président de la Section indienne, procédant à la réorganisation de la Section, a averti que quinze des vingt critiques de l'Inde ont déjà donné leur adhésion. Une réunion va être tenue avant la fin de l'année.

En l'absence de M. G.C. ARGAN, président de la Section italienne, Melle Palma BUCARELLI, fait connaître que la Section a continué le travail des archives et que le 2e volume des "Archives du Futurisme" est actuellement sous presse. Les membres pourront acquérir les deux volumes à prix réduit . Une contribution annuelle du ministère de l'Instruction publique a été sollicitée en vue d'intensifier l'activité de la Section. Une contribution a été obtenue du ministère des Affaires étrangères pour l'envoi d'une délégation de quatre membres à l'assemblée de Munich.

Le président de la Section japonaise, M. Yasuo TAKIGUCHI envoie des nouvelles par l'intermédiaire de M. Yasuo KAMON, secrétaire général de la Section. Celui-ci énumère les activités des critiques d'art au Japon lesquels constituent, dans la plus grande partie, le conseil international de l'Art où ils ont un rôle déterminant, notamment en ce qui concerne l'échange artistique international. La Section a désigné deux de ses membres comme commissaires M. Soichi TOMINAGA, pour la Biennale de Venise, et M. Kenjiro OKAMOTO, pour la Biennale de Sao Paulo, qui ont été chargés de sélectionner les artistes. Au Japon même la sélection des artistes pour le Prix de la Compagnie Shell, concours important de jeunes artistes, a été confié à la Section qui envoie également chaque année quatre membres pour le jury du Prix Yasui Sotaro. Enfin la Section japonaise organise une réunion mensuelle pour tous les problèmes de la politique artistique et une réunion annuelle de tous ses membres.

M. CRESPO DE LA SERNA, président de la Section mexicaine, donne les informations suivantes : s'intéressant vivement au sort du peintre David A. Siqueiros actuellement en prison la Section a fait des démarches spéciales auprès de M. Torrès Bodet, ministre de l'Education. Elle a demandé que Siqueiros soit au moins autorisé à poindre dans sa prison ce qui a été accordé. La Section se réunit régulièrement. Elle a organisé une défense publique à la suite des attaques dont avaient été l'objet deux de ses membres après une conférence sur les artistes mexicains de la 2ème Biennales de Mexico. Pour l'assemblée générale de l'AICA qui va se tenir à Mexico en septembre 1962, les démarches auprès des autorités ont été entreprises et un programme provisoire sera proposé au Bureau de l'AICA avant la fin de cette année.

M. H.L.C. JAFFE, président de la Section néerlandaise a chargé Mme Renilda HAMMACHER qui assure le secrétariat, d'envoyer des nouvelles de la Section. Celle-ci a entretenu des contacts fréquents avec les musées et les artistes de Pologne et de Tchécoslovaquie après le congrès de Varsovie et le voyage à Prague. La Section a tenu sept réunions au cours de l'année, à Amsterdam et à La Haye. Chaque réunion est généralement suivie d'une conférence d'un des membres sur un sujet d'actualité, ou bien de la présentation d'un film documentaire. La Section continue à étudier les problèmes de la Terminologie. Mme van EMDE BOAS s'en occupe activement. Le peintre Jan Wiegers à qui avait été attribué le Prix de la Critique 1960 étant décédé, une exposition commémorative a été organisée au musée d'Amsterdam. Cette année, la Section attribuera le Prix de la critique à une réalisation d'architecture.

Le président de la Section pakistanaise, M. Shahid SUHRAWARDY, regrettant de ne pouvoir prendre part à l'assemblée générale a demandé au secrétaire de la Section, M. Jalal Uddin AHMED, d'adresser le rapport d'activité. Formée récemment, la Section n'a pas encore entrepris d'activité notable. Cependant ses membres, au nombre de onze, continuent individuellement leurs travaux en collaboration avec le "Arts Council" du Pakistan. Un des membres qui a déjà publié un travail sur les peintres contemporains du Pakistan, a commencé de réunir des archives sur l'art contemporain de ce pays. Un arrangement a été fait d'autre part, avec le Conseil des Arts du Pakistan pour obtenir un nombre suffisant de catalogues d'expositions pour être envoyés à l'AICA.

M. Juliusz STARZYNSKI, président de la Section polonaise, donne le compte rendu des activités de la Section qui a tenu trois réunions depuis le mois d'octobre consacrées à l'organisation et à l'analyse de la situation artistique en Pologne. Un projet pour l'attribution de Prix annuels (honoraires) attribués par la Section polonaise a été mis au point, ces prix seront décernés à partir de 1962. La publication des actes du Congrès de Varsovie est maintenant prête et la distribution va en être faite. Les travaux relatifs aux archives de l'art contemporain ont été poursuivis mais la Section a dû abandonner la publication de la revue artistique.

M. Luis REIS SANTOS, président de la Section portugaise, a fait savoir que la Section réorganisée allait, pour commencer, régler le retard de ses cotisations.

M. Oscar REUTERSVARD, secrétaire de la Section suédoise, informe de la nomination d'un nouveau président, M. Sven SANDSTROM, professeur à l'Université de Lund. De la part du président, il annonce que la Section a commencé à revendiquer sa position comme expert dans le domaine de l'art. La Section, également, est entrée en contact avec le représentant de l'Unesco en Suède et l'institution suédoise d'échange culturel international.

M. Walter KERN avertit de sa récente nomination comme président de la Section suisse, faisant suite à la démission de M. Gotthard JEDLICKA survenue en 1958. Son intention est d'élargir la Section afin que celle-ci sorte de sa tour d'ivoire et gagne de l'influence auprès de la presse suisse et du gouvernement.

M. Miroslav MICKO, président de la Section tchécoslovaque, dit que la Section a à regretter la disparition de son membre d'honneur, Vicenc KRAMAR grand pionnier de l'art moderne dans le pays, ancien directeur de la Galerie nationale de Prague. A l'issue du Congrès de Varsovie, la Section a été heureuse de pouvoir organiser, à l'intention de ses confrères, un voyage en Tchécoslovaquie (37 participants) qui a duré cinq jours et s'est terminé à Prague. Dans le courant de l'année, la Section s'est réunie assez régulièrement.

Le président de la Section turque M. Suut KEMAL YETKIN a chargé M. Fuat PEKIN de porter à la connaissance de l'AICA que la Section a organisé une première exposition de peinture moderne à Ankara. Il informe que M. Kemal Yetkin a été nommé vice-président de la Commission nationale pour l'Unesco. Le président et le secrétaire de la Section turque ont été invités à inaugurer les relations culturelles avec Israël. Un échange d'expositions de peinture entre les deux pays a été envisagé.

Le président de la Section uruguayenne M. José Pedro ARGUL signale que les représentants officiels commencent à faire appel aux membres de la Section. Une série de conférences sur la peinture organisées à l'initiative du ministère de l'Instruction publique a mis en vedette la Section.

De la part de M. France STELE, président de la Section yougoslave M. Aleksa CELEBONOVIC fait savoir que la Section a tenu sa réunion annuelle. Les travaux pour la publication d'une bibliographie sur les débuts de l'art moderne en Yougoslavie se poursuivent. La Section a obtenu pour de jeunes critiques d'art deux bourses annuelles d'études à l'étranger. Sur invitation de la Section deux membres des autres Sections de l'AICA, ont été invités à faire un séjour en Yougoslavie.

Le Président remercie les présidents des Sections nationales qui ont envoyé un rapport sur l'activité de leur Section, et leur fait savoir qu'il espère pouvoir compter sur leur collaboration pour les travaux entrepris par l'AICA.

PREPARATION DES PROCHAINES REUNIONS DE L'AICA

Le Président fait remarquer que le prochain programme de l'AICA est plein de promesses : 14ème assemblée générale à Mexico en 1962, 8ème Congrès international des critiques d'art en Israël en 1963 au cours duquel se tiendra la 15ème assemblée générale. Il regrette que les organisateurs de ces deux manifestations se soient trouvés dans l'impossibilité de se rendre à Munich pour exposer eux mêmes à l'assemblée les programmes qu'ils proposent. Il demande au Secrétaire général de faire connaitre les programmes envisagés.

Mme GILLE-DELAFON fait part des informations fournies par M. J.J. CRESPO DE LA SERNA, président de la Section mexicaine. Celui-ci énumère les démarches déjà effectuées auprès des autorités officielles qui ont permis d'obtenir l'appui des ministères de l'Education et des Affaires égrangères, de la Direction générale des Affaires culturelles, de l'Institut national des Beaux-arts, de l'Université de Mexico et de différentes autres organisations. La date proposée pour l'ouverture de l'Assemblée est le 10 septembre. Trois journées de travail sont prévues à Mexico, complétées par une présentation de l'art mexicain et de l'architecture moderne et par une étude sur le Baroque hispano-mexicain. Sont prévues d'autre part des réceptions, visites, galas, visite de la ville lacustre de Xochimilco et après la clôture, des excursions diverses, à Puebla, Oaxaca, Guadalajara (fresques d'Orosco), aux ruines des Zapothèques. Enfin un voyage au Yucatan, Chiapas et Tabasco (région [illegible]) - l'hébergement à Mexico sera à prix très réduit et des conditions spéciales s[illegible] tenues pour le voyage en avion aller et retour.

Vifs applaudissements

Mme GILLE-DELAFON fait savoir que M. Haïm GAMZU, président de la Section israélienne, se trouve retenu actuellement dans son pays. Il exprime ses regrets et demande qu'il n'y ait aucune inquiétude pour le Congrès de 1963. "Nous avons l'intention, dit-il dans son message, de faire de ce Congrès une manifestation extraordinaire de solidarité intellectuelle internationale". M. GAMZU viendra ultérieurement à Paris pour mettre l'organisation du congrès au point avec le Secrétariat général.

Applaudissements.

Le Président, au nom de l'Assemblée, remercie les présidents des Sections mexicaines et israéliennes pour les propositions qu'ils ont bien voulu faire à l'Association.

Mme Magda Van EMDE BOAS (Pays-Bas) prenant la parole fait observer que les critiques d'art se trouvent dans une situation difficile : peuvent-ils se rendre au Mexique sachant que l'un des plus importants peintres mexicains vivant est actuellement en prison. Ils sont obligés de protester et placeront les organisateurs de l'assemblée dans une situation difficile. Elle est le porte parole de la Section néerlandaise.

Le Président répond en faisant savoir que le président de la Section mexicaine de l'AICA, M. J.J. CRESPO DE LA SERNA a de lui-même déjà donné des nouvelles apaisantes au sujet de Siqueiros. Il a été obtenu que le peintre puisse continuer à travailler en prison. Son emprisonnement d'ailleurs n'est pas dû à des raisons esthétiques, mais politiques qui excluent pour l'AICA une possibilité d'action.

Mme GILLE-DELAFON regrette que la Section néerlandaise n'ait pas fait confiance au président de la Section mexicaine auprès duquel il aurait fallu tout d'abord s'enquérir de la situation du peintre. En outre, les Sections nationales savent bien que l'AICA ne s'occupe que des questions d'ordre culturel à l'exclusion de tout ce qui est d'ordre politique, racial ou religieux.

M. Michel DARD s'est lui-même informé auprès du Délégué mexicain à l'Unesco. Celui-ci lui a fait savoir de la part de M. TORRES-BODET, ministre de l'Education au Mexique, que cette affaire était uniquement d'ordre politique. La preuve e n était que le peintre travaillait en prison et que les commandes officielles avaient été maintenues. La personnalité de Siqueiros comme artiste n'est pas contestée.

Le Président lève la séance.

ASSEMBLEE GENERALE

Séance de clôture

Mercredi 19 juillet, 18h

Le Président tient à dire que ce n'est pas sans regrets qu'il ouvre cette dernière séance d'une assemblée générale qui s'est déroulée d'une manière absolument parfaite et à la satisfaction de tous. C'est au Prof. Will GROHMANN, le président de la Section allemande, que l'AICA est redevable d'une telle réunion où l'agrément et l'intérêt étaient constamment réunis.

Des communications sur "L'art bavarois, du rococo au Blaue Reiter" sont ensuite présentées par M. Pierre FRANCASTEL (France) et par Prof. Klaus LANKHEIT (Allemagne). Elles sont suivies de débats.

M. Will GROHMANN a été particulièrement touché que les membres de l'AICA soient venus si nombreux à cette 13ème assemblée tenue à Munich et il espère qu'ils emporteront le meilleur souvenir de leur séjour en Bavière. Il leur reste encore à finir de visiter la ville de Munich ainsi que ses environs où diverses excursions leur permettront d'approfondir leur connaissance du rococo. Il remercie à nouveau le Gouvernement de la Bavière et le Maire de Munich pour avoir donné la possibilité d'organiser cette réunion qui lui laissera le meilleur souvenir de confraternité. Il adresse encore ses remerciements à tous ceux qui l'ont aidé pour l'organisation de l'assemblée, notamment M. Gert SCHIFF et son secrétariat. Il est reconnaissant aux membres de l'AICA de leur présence et leur témoigne à nouveau sa gratitude d'être venus.

Le Président annonce que les travaux de l'assemblée générale sont maintenant terminés mais qu'un complément de programme plein d'attraits attend encore les participants. Le Prof. GROHMANN et la Section allemande ont été si généreux et se sont montrés si pleins d'imagination que le souvenir de cette assemblée restera dans les annales de l'AICA. Il exprime la reconnaissance de l'AICA au Prof. GROHMANN et à ceux qui l'ont aidé, M. Gert SCHIFF et Melle Anne-Marie SILZ. Il remercie ensuite l'assistance pour son attention et déclare que l'assemblée générale est close.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Lors de leur séjour à Munich, les membres de l'AICA ont été invités au Rathaus où un dîner leur fut offert dans le hall de l'ancien Hôtel de ville par le Maire, M. Hans Jochen VOGEL, qui prononça des paroles d'accueil particulièrement aimables. Ils furent également conviés par M. Kurt MARTIN, directeur général des Musées des Beaux-arts de Bavière, à une réception à l'Ancienne Pinacothèque ainsi qu'à la Galerie municipale. Différentes excursions en Bavière ont complété l'intérêt du séjour : visite du château de Nymphenburg, excursions aux églises baroques de Wies et d'Ottobeuren avec arrêt à Steingaden où un déjeuner, offert par la Section allemande, attendait les congressistes.

Un voyage d'étude à Berlin avait été prévu qui devait suivre le séjour en Bavière. Les participants s'arrêtèrent au passage à Bamberg, visitèrent la Cathédrale, la Bibliothèque puis le château Weissenstein à Pommersfelden. Ils s'arrêtèrent encore pour voir l'église de Vierzehnenheiligen et l'abbaye de Banz. A Berlin-Ouest, ils furent reçus par M. Hans SCHAROUN à l'Académie des Arts, visitèrent Berlin-Ouest et Berlin-Est, les musées et les châteaux Glienicke et de Charlottenburg. Les collections de la Galerie nationale leur furent présentées par le directeur général M.L. REIDEMEISTER.